

CET ÉCRAN A ÉTÉ PARTAGÉ À PARTIR DE LA PRESSE+

Édition du 9 mai 2017, section ACTUALITÉS, écran 4









INONDATIONS

ENTRE ABANDON ET RÉSILIENCE

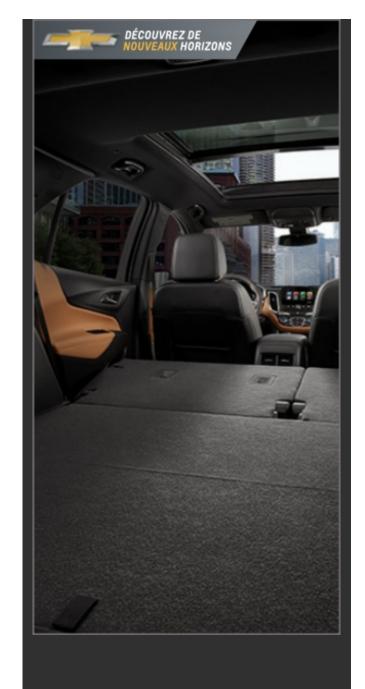
« On a abandonné. » Cette phrase, ils ont été plusieurs à la répéter, hier, dans les villages bordant la rivière des Outaouais. À Saint-

André-d'Argenteuil et à Saint-Placide, des rues entières n'étaient accessibles que par bateau. Dans la réserve de Kanesatake, des maisons se sont carrément déplacées. À Oka, même l'hôtel de ville était dans l'eau. Récit.

GABRIELLE DUCHAINE LA PRESSE

KANESATAKE – – C'EST LA COURSE À OBSTACLES POUR SE RENDRE JUSQU'À LA PORTE AVANT DE CHEZ KENNETH CARBONNELL. IL FAUT JOUER AU FUNAMBULE SUR DES PLANCHES DE BOIS EMPILÉES QUI BALLOTTENT SOUS LES VAGUES, SAUTER D'UNE BRIQUE À L'AUTRE, PUIS GLISSER UN PIED À LA FOIS SUR UNE FEUILLE DE CONTREPLAQUÉ À MOITIÉ SUBMERGÉE. ENSUITE, ON ENJAMBE UN TROU QUI, SI ON Y MARCHE, MOUILLE LA JAMBE JUSQU'AU GENOU. À L'INTÉRIEUR, C'EST LA DÉSOLATION. DANS SA CABANE, CONSTRUITE AUTOUR D'UNE ROULOTTE OÙ L'HOMME DE 65 ANS VIENT DE S'INSTALLER DE FAÇON PERMANENTE POUR SA RETRAITE. L'EAU MONTE AU-DESSUS DES CHEVILLES. « TOUT EST PAS MAL FINI. JE VAIS DEVOIR TOUT RECONSTRUIRE », A DIT M. CARBONNELL, MEMBRE DE LA COMMUNAUTÉ MOHAWK DE KANESATAKE. « CE N'EST PAS BEAUCOUP, MAIS C'EST MA MAISON. » CELLE DE SON VOISIN A CARRÉMENT FAIT UN 180 DEGRÉS.

EN PONTON À LA MAISON



SAINT-ANDRÉ-D'ARGENTEUIL – « La maison est scrap. » Le seul moyen de se rendre chez Jocelyn Alarie, rue de la Rive à Saint-André, c'est en bateau. Il nous y amène à bord de son ponton. Dans l'eau brune, on distingue à peine les couvercles des gros bacs de recyclage bleus sur les terrains. M. Alarie, 39 ans, a été un des premiers résidants du village à être victime de la crue des eaux. Il lutte contre la rivière depuis un mois. Il y a deux jours, il a abandonné. « J'entendais les vagues qui cognaient contre le mur. Le sous-sol était inondé et je savais que ça allait monter au rez-dechaussée. Je ne dormais plus. Je me mettais à pleurer dès que j'ouvrais les yeux. » Il est parti à l'hôtel. Et comme il le craignait, l'eau a monté. Le plancher du salon est immergé. Même chose dans l'entrée. Il nous montre les murs qui ont commencé à craquer. « Je n'aurai pas le choix de reconstruire. » Sans compter que la souffleuse, la tondeuse, les outils sont sous l'eau, et que le spa a été emporté par le courant.

UNE TRAGÉDIE ÉVITÉE

SAINT-ANDRÉ-D'ARGENTEUIL – Il a fallu qu'il frôle la mort pour que Roger Léonard accepte de quitter sa maison. Il y a quelques jours à peine, l'homme de 77 ans et sa femme Lauraine, 74 ans, vivaient encore dans leur maison unifamiliale de Saint-André, même si l'eau avait envahi le sous-sol et s'approchait dangereusement du rez-de-chaussée. « Je ne voulais pas partir. C'est ma maison. Je voulais la surveiller. » Le week-end dernier, en installant un moteur sur sa chaloupe – seul moyen de transport possible –, M. Léonard a été emporté par le courant. Il est tombé dans l'eau et n'a pas réussi à se relever. Des voisins l'ont entendu crier. Son gendre, qui habite tout près, a sauté dans un bateau, puis

AUJOURD'HUI DANS LA PRESSE+



En quoi la manipulation d'un objet nous rend-elle plus attentifs?



AUJOURD'HUI SUR VOTRE TABLETTE



il a plongé dans l'eau pour le repêcher. « Je n'avais plus conscience de rien », raconte le septuagénaire. Après ça, il a accepté d'aller dormir chez sa fille. « Mais pour moi, c'est très difficile d'abandonner ma maison. » Il pense à ses outils au sous-sol. « Maintenant que je sais que c'est perdu pour de bon, je dors mieux. Avant, j'angoissais. »

ENVERS ET CONTRE TOUS

SAINT-PLACIDE – Alain Lajeunesse n'a pas dormi plus d'une heure et demie consécutive depuis jeudi. « Mes pompes n'ont pas assez d'autonomie. Je dois m'en occuper », dit-il. Son petit bungalow a l'air d'une île. De l'extérieur, on jurerait que le plancher est trempé. Mais non. Tout est sec. M. Lajeunesse a bloqué les portes à l'aide de bois et de scellant. Il pompe le sous-sol sans relâche et a installé une forteresse de sacs de sable, maintenant immergés. Il a sorti plusieurs meubles. Il passe la nuit dans sa voiture pour ne pas quitter la maison des yeux. Pas question d'abandonner. « Ils disent que ça va baisser. Si je n'ai pas encore eu d'eau, je devrais être correct. »

SITUATION CRITIQUE

OKA – L'approvisionnement en eau potable est compliqué à Oka, où des stations de pompage et des égouts sont inondés. La municipalité a même demandé à l'usine Agropur de cesser ses activités pour économiser de l'eau. Hier, une cinquantaine de militaires s'affairaient à sécuriser les puits qui servent à l'alimentation en eau, accessibles seulement en véhicule blindé tellement la crue est importante. Le maire a salué leur présence,

mais a aussi dit souhaiter les voir prêter main-forte aux sinistrés (ils sont plusieurs centaines). « La situation est critique. On manque de main-d'œuvre. Tous nos bénévoles du week-end sont de retour au travail aujourd'hui », explique le maire, Pascal Quevillon, qui nous a rencontrés devant l'hôtel de ville encerclé par les eaux. « Pour l'instant, [les soldats] sont tous occupés avec les infrastructures municipales. »

Ce texte provenant de La Presse+ est une copie en format web. Consultez-le gratuitement en version interactive dans l'application La Presse+.



NOUS JOINDRE

ANNONCEURS

MÉDIAS

ÉTAPES D'INSTALLATION

FAQ

CARRIÈRES

L'application
La Presse+
propulsée par O
OUGLIF

© La Presse, Itée. Tous droits réservés, 2016.

En téléchargeant l'application La Presse+ pour Android vous acceptez les termes et conditions du Contrat de Licence de l'Utilisateur Final de l'Application « La Presse+ » pour Android et de la Politique de vie privée de La Presse

- > Politique Android
- Politique de vie privée La Presse
- ☑ Conditions d'utilisation

iPad est une marque de commerce d'Apple Inc., déposée aux États-Unis et dans d'autres pays. App Store est une marque de service d'Apple Inc. Android est une marque déposée de Google Inc. Google Play est une marque déposée de Google Inc.